

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : La joie de l'Évangile ...

En ce mois d'octobre, nous vous proposons une réflexion sur un texte tiré de l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* du Pape François. Nous avons choisi des textes tirés du premier chapitre – La joie de l'Évangile pour faire lien avec les articles 4 et 5 de notre forme de vie.

Bonne réflexion et bon partage.

Rappel : Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience commune.

À la rencontre, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et des Constitutions générales afin d'y référer pour notre édification et approfondissement.

RENCONTRE MENSUELLE D'OCTOBRE 2019

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Introduction

Comme le texte de l'article 4 de notre forme de vie nous invite à aller de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile nous vous proposons la lecture suivante comme introduction.

Une joie qui se renouvelle et se communique

J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ». Cela nous fait tant de bien de revenir à lui quand nous nous sommes perdus ! J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que sa vie qui nous pousse en avant !

Réflexion et partage :

Après la lecture du texte précédent, prendre le temps de partager vos réflexions.

Les livres de l'Ancien Testament nous disent quelque chose de la joie de l'Évangile

Les livres de l'Ancien Testament avaient annoncé la joie du salut, qui serait devenue surabondante dans les temps messianiques. Le prophète Isaïe s'adresse au Messie attendu en le saluant avec joie : « Tu as multiplié la nation, tu as fait croître sa joie » (9, 2). Et il encourage les habitants de Sion à l'accueillir parmi les chants : « Pousse des cris de joie, des clameurs » (12, 6). Qui l'a déjà vu à l'horizon, le prophète l'invite à se convertir en messager pour les autres : « Monte sur une haute montagne, messagère de Sion ; élève et force la voix, messagère de Jérusalem » (40, 9). Toute la création participe à cette joie du salut : « Cieux criez de joie, terre, exulte, que les montagnes poussent des cris, car le Seigneur a consolé son peuple, il prend en pitié ses affligés » (49, 13). Voyant le jour du Seigneur, Zacharie invite à acclamer le Roi qui arrive, « humble, monté sur un âne » : « Exulte avec force, fille de Sion ! Crie de joie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux » (Za 9, 9). Cependant, l'invitation la plus contagieuse est peut-être celle du prophète Sophonie, qui nous montre Dieu lui-même comme un centre lumineux de fête et de joie qui veut communiquer à son peuple ce cri salvifique. Relire ce texte me remplit de vie : « Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur ! Il exultera pour toi de joie, il tressaillira dans son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie » (3, 17). C'est la joie qui se vit dans les petites choses de l'existence quotidienne, comme réponse à l'invitation affectueuse de Dieu notre Père : « Mon fils, dans la mesure où tu le peux, traite-toi bien [...] Ne te prive pas du bonheur d'un jour » (Si 14, 11.14). Que de tendresse paternelle s'entrevoit derrière ces paroles !

Réflexion et partage :

Après la lecture du texte précédent, trouver une parole ou une phrase qui vous touche en particulier, puis partager vos réflexions.

L'Évangile, où resplendit glorieuse la Croix du Christ

L'Évangile, où resplendit glorieuse la Croix du Christ, invite avec insistance à la joie. Quelques exemples suffisent : « Réjouis-toi » est le salut de l'ange à Marie (Lc 1, 28). La visite de Marie à Élisabeth fait en sorte que Jean tressaille de joie dans le sein de sa mère (cf. Lc 1, 41). Dans son cantique, Marie proclame : « Mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur » (Lc 1, 47). Quand Jésus commence son ministère, Jean s'exclame : « Telle est ma joie, et elle est complète » (Jn 3, 29). Jésus lui-même « tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit-Saint » (Lc 10, 21). Son message est source de joie : « Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète » (Jn 15, 11). Notre joie chrétienne jaillit de la source de son cœur débordant. Il promet aux disciples : « Vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie » (Jn 16, 20). Et il insiste : « Je vous verrai de nouveau et votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous

l'enlèvera (Jn 16, 22). Par la suite, les disciples, le voyant ressuscité « furent remplis de joie » (Jn 20, 20). Le Livre des Actes des Apôtres raconte que dans la première communauté ils prenaient « leur nourriture avec allégresse » (Ac 2, 46). Là où les disciples passaient « la joie fut vive » (8, 8), et eux, dans les persécutions « étaient remplis de joie » (13, 52). Un eunuque, qui venait d'être baptisé, poursuit son chemin tout joyeux » (8, 39), et le gardien de prison « se réjouit avec tous les siens d'avoir cru en Dieu » (16, 34). Pourquoi ne pas entrer nous aussi dans ce fleuve de joie ?

Approfondissement de la Règle et des Constitutions

En 2018, nous célébrons les 40 ans de notre forme de vie, nous vous proposons de revoir ensemble à ce moment des articles de celle-ci.

Continuons en regardant les articles 4 et 5 du **chapitre II, la Forme de vie et l'activité apostolique**. Voici ensuite les articles de la Règle et des Constitutions générales qui s'y rattachent.

Article 4

La Règle et la vie des laïcs franciscains (Franciscains séculiers, selon le texte latin, ici comme plus loin) est la suivante: vivre l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ en suivant les exemples de saint François d'Assise, qui fit du Christ l'inspirateur et le centre de sa vie avec Dieu et avec les hommes.

Le Christ, don de l'amour du Père, est le Chemin vers le Père; il est la Vérité dans laquelle nous fait entrer l'Esprit saint; il est cette Vie qu'il est venu nous apporter en abondance.

Les laïcs franciscains s'appliqueront à une lecture fréquente de l'Évangile, passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile.

Article 5

Ils chercheront à découvrir la personne vivante et agissante du Christ dans leurs frères, dans la sainte Écriture, dans l'Église, dans la liturgie. Dans leur vie eucharistique ils seront inspirés et orientés par cette foi qui faisait écrire à saint François: "-En ce monde je ne vois rien sensiblement du très-haut Fils de Dieu sinon son très saint Corps et son Sang-".

Constitutions générales

Règle 4 – CG - Article 8.2 Ils cherchent à approfondir, à la lumière de la foi, les valeurs et les choix de la vie évangélique selon la Règle de l'OFS: ouverts aux demandes qui viennent de la société et de la réalité ecclésiale, passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile; dans la dimension personnelle et communautaire de cet itinéraire.

Règle 4 – CG - Article 9.2 Le Franciscain séculier, engagé à suivre les exemples et les enseignements du Christ, doit étudier personnellement et assidûment l'Évangile et la Sainte Écriture. La Fraternité et ses responsables favorisent l'amour de la Parole évangélique et aident les frères à la connaître et la comprendre comme elle est annoncée par l'Église avec l'aide de l'Esprit Saint

Règle 5 – CG - Article 9.1 La spiritualité du Franciscain séculier est un projet de vie centré sur la personne du Christ, en suivant ses traces, plutôt qu'un programme détaillé à mettre en pratique.

Partage et réflexion :

Faire une lecture de chaque article de la règle, suivie de l'article des Constitutions générales correspondant. Ensuite partager vos idées sur le contenu de ces articles. Prendre le temps nécessaire pour cet exercice.

Réflexion biblique

Lire l'évangile du dimanche ou l'évangile du jour.

Partager nos réflexions sur cet évangile à l'aide des questions suivantes au besoin:

1. À qui s'adresse cet évangile? Que nous enseigne-t-il?
2. Comment nous rejoint-il personnellement?
3. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Objectif –Vie:

En ce mois d'octobre, lors de nos rencontres fraternelles, faisons une lecture sur la vie de notre saint patron, François d'Assise

Événements et informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Rappel de prier pour le succès de la Conférence spirituelle.

Fin de la rencontre : (un chant ou une prière au choix de la fraternité)

Pour terminer la rencontre, voici une prière tirée du livret Prier la Parole de septembre –octobre 2018. Écrite par : Madeleine Delbrêl. Source : <https://goo.gl/vzeISV>

Prière pour évangéliser de joie

Puisque les Paroles, ô mon Dieu, ne sont pas faites pour rester inertes dans nos livres; mais pour nous posséder et courir le monde en nous; permettez que de ce Feu de joie, allumé par Vous, jadis, sur une montagne, que de cette leçon de bonheur, des étincelles nous mordent, nous investissent, nous envahissent; faites que, habités par elles, comme des « flammèches dans les chaumes », nous courions les rues de la ville, nous longions les vagues des foules, contagieux de la béatitude, contagieux de la joie.

Car nous en avons vraiment assez de tous ces crieurs de mauvaises nouvelles, de tristes nouvelles. Ils font tellement de bruit que votre Parole à Vous ne retentit plus. Faites dans leur tintamarre éclater le silence palpitant de Votre message. Dans les cohues sans visage, faites passer notre joie recueillie, plus retentissante que les cris des crieurs de journaux. Plus envahissante que la tristesse étale de la masse. Amen.

À la maison

Faire une lecture d'un écrit franciscain.